

empire où fleurissent les lys , les lys que
semblable à la rose , une jeune Reine embel-
lit de ses charmes.

Je cherche Jupiter , & Jupiter échappe à
mes regards.

-- Rois des oiseaux , console-toi ; malgré
le voile qui le couvre , j'ai reconnu ton ma-
tre. Un étranger à paru au milieu de nous.
Sans faste , sans cortège , il n'annonce qu'un
mortel. Son habit est simple , son char est
modeste , sa table est frugale : il se dérobe
à l'admiration , aux applaudissemens des peu-
ples. Mais il a la bienfaisance & la majesté
d'un Dieu. Oui , c'est un Dieu.

Roi des oiseaux , console-toi : malgré le
voile qui le couvre , j'ai reconnu ton ma-
tre.

Je l'ai vû porter sur nos bataillons des
yeux attentifs , observer avec plaisir leurs
guerres innocentes ; & j'ai cru que c'étoit
Mars. Je l'ai vû assis au milieu des muses
écouter leurs concerts ; & je disois : c'est
Apollon. Je me trompois , c'est Jupiter lui-
même ; Mars n'aime point les muses , Apol-
lon n'aime point les combats.

Roi des oiseaux , console-toi ; malgré le
voile qui le couvre , j'ai reconnu ton ma-
tre.

